

vos amis, et vous assure que Je ne laisseray rien Ignorer a sa Majesté [L u d w i g XIV.] de tout ce que vous faite pour le bien de son service et pour celui de votre Patrie, car se sont des Interets communs, et que vous savez mieux que personne qui sont etroitement liez."

1) s. AH 76/63 spez. Anm. 1

Original - AH 76, 221-224 - Seite 224 leer

66

1698 Mai 8., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUYSTIEUX, AN [DEN LANDVOGT IM THURGAU] HPTM. [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, FRAUENFELD

"J'ay receu la lettre que vous avez pris la peine de m'escire le 28 du mois passé les marques que vous me donnés de vostre amitié me sont tout a fait sensibles et le choix qu'jl a plu au Roy [L u d w i g XIV.] de faire en ma faveur [- am 20. April 1698 war Puystieux zum neuen Ambassadorsen bei den eidg. Orten ernannt worden -] me touche d'autant plus que j'Espere qu'jl me donnera occasion de vous tesmoigner que j'ay tousjours esté de vos amis et que Je conserve encores les mesmes sentimens mon ministere m'engage a vous remercier de ceux que vous tesmoignéz pour le bien du service de sa majesté, et la qualité de vostre amy a vous exorter de n'y rien diminuer ... J'ay donné ordre a Huringhem [wo Puystieux zuvor Gouverneur war] Avant mon depart pour le remboursement de la petite partie qu'estoit deue a M [Philipp] Dienast [von Basel] pour nos salpaistres [mit welchem Zurlauben bekanntlich Handel trieb]".

Original - AH 76, 225-228 - Seiten 227 und 228 leer

67

1713 März 18., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"En attendant ce qu'on aura fait dans ce Conseil [den Luzerner Rat gemeint?]

pour vous en pouvoir faire part, ie vous donnerai nos nouvelles.

Les Plenipotentaires d'Espagne [Francisco Maria de Paula Telles Giron Benâvides Carillo y Toledo Ponce de Leon, Duque de O s s u n a? und Isidro Casado de Avezedo de Rosales, Marqués de M o n t e l e o n?] ¹ ont recû leurs Passports, et s'en vont a Utrecht [wo damals Friedensverhandlungen stattfanden, die dann noch gleichenjahrs mit Erfolg abgeschlossen werden sollten]. La Paix est indubitable. Mortagne[-du-Nord], et Saint[-]Amand[-les-Eaux] la retardent. Les Hollandois voudroient retenir ces postes. Le Roy Tres chretien [L u d - w i g XIV.] ne veut pas, parceque c'est le chemin pour aller a Lille, qu'on restitue. La Reine d'Angleterre [A n n e] est guerrie, et l'on croit qu'elle aura declaré au Parlement les Paix faites avec tous [- mit Frankreich kam die-ser in Utrecht am 11. April 1713 und mit Spanien ebenda am 13. Juli 1713 zu- stande -], a la reserve de l'Archiduc [gemeint den Kaiser K a r l VI.], pour le laisser seule a faire la guerre s'il le veut, mais il ne le voudra pas, parceque deia ses Plenipotentaires [Philipp Ludwig Wenzel Graf von S i n - z e n d o r f?, Conde de la C o r s a n a? und Michael Achaz Freiherr von K i r c h n e r?] ² ont signé les traittez de l'evacuation de Cattalogne, et de la neutralité d'Italie, et ainsi le reste tient que grimace.

On croit que le fils ainé [Prinz K a r l VII. A l b r e c h t] de M l'electeur de Baviere [M a x i m i l i a n II. E m a n u e l] epousera un'Archiduchesse [von Oesterreich, M a r i a A m a l i a J o s e p h a - diese wurde 1722 durch besagte Heirat eine Prinzessin von Bayern], Ce qui est une nouvelle ... [?] ³ pour la Religion Catholique.

Ce matin i'ai fait partir les depeches a soleurre des 11. Cantons Catholiques pour le Roy tres chretien." Dabei habe er, wie verlangt, ihre Bevollmächtigten [auf dem Friedenskongress in Utrecht] gebeten, "de se conduire de concert avec ceux de France [Nicolas Le Baillif surnommé L e M e s n a g e r?, Melchior de P o l i g n a c? und Nicolas de Laye du Blé, Marquis d' H u x e l l e s?] ⁴ a faveur des dits Cantons, et maintenant i'ai fait partir aussi ma lettre avec le [!] depeche des Cantons a S.M.Catholique [gemeint P h i l i p p V., den König von Spanien].

Les francois ont brulé a Mons M/400 [=400 000] rations de foin.

Je vous prie de faire part de tout cela a M. ^r le Colonel [alt] Land ^e [=Land-ammann Josef Anton] P u n t e n e r, luy faisant mille complimens de ma part, et a tous les autres collegues de la Conference [- vom 21. März - 1. April 1713 fand in Diessenhofen eine Konferenz der VIII Alten den Thurgau reg. Orte mit dem Bistum Konstanz statt, auf welcher wir u.a. auch Püntener und Zurlau-

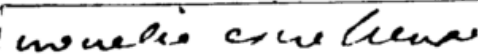
ben antreffen -]⁵. Avec une lettre seule, ie satisfais a ces Messieurs. Je n'ai pas eu le temps d'ecrire a m le Colonel Puntener, comme i'aurais voulu, mais il luy suffira, que ie m'acquitte de cette maniere.

L'incendie a Uundervald [konkret den Dorfbrand von Stans vom 17. März 1713 gemeint] m'afflige extremem.^t. Bon dieu quelles disgraces. J'l fau[d]ra songer a les soulager en quelque maniere, car la charité, et meme l'interest Commun le requiert. ...

les lettres Circulaires pour [Guidobaldo G i u l i a n i] l'Agent de Rome [gemeint beim Hl. Stuhl - Guidobaldi sollte jedoch erst 1715 offiziell von den kath. Orten mit diesem Amte betraut werden -] sont faites icy [- vermutlich durch Schultheiss und Rat von Luzern, den Vorort der besagten kath. Orte -]."

1) vgl. AH 73/105 Anm. 6

2) s. Repertorium I 154

3) 

4) s. ebenda 226

5) s. EA VII 1, 23 (Nr. 17)

Original - AH 76, 229-232

1702 Oktober 16., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUYSEUX, AN [ALT] LANDVOGT [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"Les Copies des lettres que Je vous envoie vous serviront de detail de l'action qui vient de se passer a Huningue.¹ vous y verrez que les ennemis [die Oesterreicher gemeint] ont été battus et chassés de leurs postes, et que l'armée du Roy [L u d w i g XIV.] ont été victorieuse. Je ne say par quelle raison M.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Basle ont ecrit dans les LL. Cantons pour leur donner avis que M. [Claude-Louis-Hector] le Marquis de V i l l a r s avoit violé leur Territoire, en passant le Rhyn pour aller aux Ennemis, mais personne n'en parle; toutes les lettres des particuliers même n'en disent aucune chose, et Je serois bien etonné si M. ... de Villars avoit fait une pareille faute contre les ordres du Roy. J'apprens cependant que cela a mis l'allarme dans le Pais, et que les milices [von Basel gemeint] ont été commandées. Je ne voy point bien clair dans la conduite de M.^{rs} de Basle a cet egard, car s'jl y avoit eu de la verité a ce qui peut leur en avoir été rapporté, Jls auroient envoyé exprés sur esprés a Soleurre [gemeint an ihn, der er in Solothurn residierte, sowie an Schultheiss und Rat ebendasselbst], ce que